

ROWLAND, Herbert, FINK, Karl J., *The Eighteenth
Century German Book Review*

Anne Saada



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/1334>

DOI : 10.4000/ifha.1334

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « ROWLAND, Herbert, FINK, Karl J., *The Eighteenth Century German Book Review* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 15 septembre 2025.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1334> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1334>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

ROWLAND, Herbert, FINK, Karl J., *The Eighteenth Century German Book Review*

Anne Saada

- 1 Cet ouvrage collectif, qui a pour sujet la recension dans la seconde moitié du XVIIIe s., est né à la suite des rencontres annuelles de la Midwest Modern Language Association. La première partie de ce volume est consacrée aux formes de la recension : critique fictive, lettre, satire, etc. H. ROWLAND analyse l'utilisation de la mise en fiction et de l'ironie comme modes de critique, à partir de la recension que Matthias Claudius fit des *Physiognomische Fragmente* (1775-1778) de Johann Caspar Lavater. L'article d'H. BECK porte sur la réponse, publiée sous forme de livre – et non de recension –, que Theodor Gottlieb von Hippel adressa à Johann Georg Zimmermann ; celui-ci, en effet avait dénoncé les Lumières, dans ses *Vertheidigung Friedrichs des Großen gegen den Grafen von Mirabeau* (1788) et ses *Fragmente über Friedrich den Großen* (1790). H.B. s'intéresse ici aux formes de la critique et aux stratégies mises en œuvre – notamment l'ironie – pour s'attaquer à un auteur. L'ironie était caractéristique du genre de la recension, comme en témoigne l'article de W. Biesterfeld sur le théologien Carl Friedrich Bahrdt : auteur d'écrits polémiques, il fut victime de nombreuses recensions dans lesquelles l'usage de la dérision était de règle. En s'appuyant sur l'exemple de Bahrdt, W.B. montre, par ailleurs, qu'une certaine catégorie de textes – les édits – appelaient des réponses sous forme de satires, et non de comptes rendus, et que l'on ne pouvait répondre à une satire que par une autre satire. K.J. FINK analyse la recension sévère et sarcastique que Johann Gottfried Herder fit de la *Vorstellung seiner Universal-Historie* (1772-1773) de August Ludwig Schlözer et commente la longue réponse (sous forme de livre) que lui adressa celui-ci. La démonstration de S.D. MARTINSON a pour but de mettre à jour, à partir d'une analyse des comptes rendus de Lessing dans les *Briefe die neueste Literatur betreffend* (1761-1765), la double personnalité de l'auteur : d'un côté le savant et de l'autre, l'artiste.

- 2 La seconde partie de ce volume porte sur les fonctions de la recension. J.M. VAN DER LAAN présente la conception que se faisait Friedrich Nicolai du journal, du journaliste et du compte rendu ; il accordait à la critique littéraire une valeur spéciale et lui assignait une fonction noble. J.J. WALD procède à la comparaison de deux revues : un journal littéraire – les Horen de Friedrich Schiller – et un journal politique – les Europäische Annalen de Ernst Ludwig Posselt – ; son étude porte moins sur le genre de la recension que sur les journaux eux-mêmes. Un second article de S.D. MARTINSON traite de l'évolution de la conception de l'imagination dans les recensions de Schiller. À partir d'une étude essentiellement centrée sur Wieland, J.A. MACCARTHY décrit le compte rendu comme « ersatz » de l'identité culturelle nationale. Dans la dernière contribution de ce volume, K.J. FINK propose une réflexion sur la genèse du Telos chez Kant, en se fondant – en partie – sur le compte rendu que le philosophe fit des Ideen de Herder. On regrette peut-être ici que l'accent soit essentiellement porté sur les « grands » auteurs et que l'étude de la forme et de la fonction de la recension soit parfois sacrifiée à une analyse du contenu des idées qu'elle véhicule.
- 3 Anne SAADA

AUTEUR

ANNE SAADA